Le cours « C.5-1. Théorie philosophique de la pensée et de la méthodologie

Généralités:

Ce cours constitue une introduction propédeutique et philosophique aux fondements de la connaissance humaine, du raisonnement et de la recherche scientifique. Le programme s'articule autour de trois piliers principaux : l'ontologie (la théorie de la réalité, qui place au centre l'« être » et l'« étant », les concepts transcendantaux et les lois fondamentales de l'être), l'harmologie (la théorie de l'ordre et de la comparaison, qui étudie la structure des analogies, l'induction sommative, les oppositions et l'analyse méthodique), et la logique avec la méthodologie (la théorie formelle de la pensée portant sur les concepts, les jugements et les syllogismes, débouchant sur des méthodologies scientifiques telles que la phénoménologie, le formalisme, la méthode axiomatique-déductive et la méthode réductive). Ensemble, ces piliers offrent un fondement méthodologique permettant de rendre intelligible la réalité ordonnée et d'analyser de manière critique les présupposés des sciences spécialisées

1 : Ontologie – La théorie de la réalité et de ses fondements

Le cours commence par l'ontologie, ou théorie de la réalité, qui constitue le noyau essentiel de la philosophie. La philosophie n'est pas comprise ici comme un passe-temps superficiel ou une idéologie, mais comme un système d'idées sur la réalité susceptible d'être mis à l'épreuve et comme une recherche fondamentale sur les sciences spécialisées. Alors que les sciences spécialisées étudient des domaines spécifiques, l'ontologie analyse leurs présupposés et leurs conditions de possibilité (« dialectique régressive »).

Au cœur de l'ontologie se trouve la distinction entre l'« être » (la réalité dans son ensemble) et l'« étant » (tout phénomène concret ou mental). Dans la théorie classique des concepts, une distinction fondamentale est établie entre l'existentia (l'existence effective ou la question de savoir si quelque chose existe) et l'essentia (le mode d'être / la forme essentielle ou la question de savoir ce qu'est une chose). Tout étant présente six propriétés transcendantales : il est un étant (ens), une chose existant en soi (res), distincte des autres (aliquid), possède une forme essentielle (forma), constitue une unité intérieure (unum), est connaissable par l'esprit (verum) et peut faire l'objet d'une appréciation (bonum).

La réalité ordonnée obéit à des lois strictes de l'être qui constituent le fondement de tout raisonnement logique :

1. La loi d'identité : *Ce qui est (ainsi) est (ainsi).

2. La loi de non-contradiction (incohérence) *:*

Une chose ne peut pas être simultanément ainsi et ne pas être ainsi.

1. La loi du tiers exclu : Une chose est ainsi ou n'est pas ainsi ; il n'existe pas de troisième possibilité.

2. Le principe de raison suffisante : Toute chose possède une raison nécessaire ou suffisante, principe que C.S. Peirce développe sous la forme de l'abduction ou de l'hypothèse explicative.

L'ontologie traite également des modalités (les modalités physiques telles que la nécessité, la possibilité et la contingence, ainsi que les modalités éthiques telles que l'obligation et la permission) et de l'ontologie intentionnelle, dans laquelle la conscience humaine, par l'intermédiaire du cogito (Augustin, Descartes, Kant, Husserl), est orientée vers la réalité en tant qu'objet de connaissance, de sentiment et de volonté.

2 : Harmologie – La théorie comparative de l'ordre et de l'organisation

L'harmologie étudie la structure ordonnée de la réalité et s'appuie sur la maxime de Thomas d'Aquin : « Sapientis est ordinare » (il appartient au sage d'ordonner). Le cœur de cette mise en ordre est la théorie de l'analogie, ou la reconnaissance d'identités partielles entre différentes données au moyen de la méthode comparative (approche comparative).

Dans l'harmologie, différentes formes de comparaison et d'organisation sont distinguées :

- Comparaison tropologique : Les formes figurées du langage dans lesquelles des identités partielles sont conservées, telles que la métaphore (relation de similitude), la métonymie (relation d'association) et la synecdoque (relation partie-tout).
- Induction sommative (totalisation) : Énumérer et réunir tous les éléments individuels d'un ensemble ou d'un système vérifié en un tout (inventaire).
- Elle s'oppose à l'induction amplificative, qui généralise à partir d'échantillons vérifiés à des cas qui n'ont pas été étudiés. Le cours analyse la psychologie de la sommation à travers les stades mantique, intuitif (Poincaré), génératif et développemental de l'enfance (Jean Piaget).
- Antithétique et taséologie (théorie des oppositions et des tensions) : L'analyse des couples d'opposés (dyades/triades) et des tensions dynamiques entre les pôles dans la nature, la psychologie et la culture.
- Organisation méthodique et expérimentalisme : L'application de règles d'exclusion et de tableaux pour l'analyse causale, tels que formulés par Francis Bacon (tableaux de présence, d'absence et de degrés) et John Stuart

Mill (méthode des variations concomitantes). Cela aboutit à l'expérimentalisme de John Dewey, dans lequel une idée sert de lemme instrumental (hypothèse de travail) afin de transformer systématiquement une situation problématique.

3 : Logique formelle – Concepts, jugements et raisonnements

La logique formelle est la science des règles de la pensée qui évitent les contradictions et garantissent la cohérence des opérations de raisonnement. Elle couvre trois opérations mentales successives :

1. Théorie des concepts (Conceptus) :

Un concept ou une idée est la représentation mentale simple d'un étant. Chaque concept comporte deux dimensions : le contenu conceptuel (comprehensio, l'ensemble des propriétés caractéristiques) et l'extension conceptuelle (extensio, l'ensemble des individus auxquels le concept s'applique). Le contenu et l'extension sont inversement proportionnels. Outre les concepts universels, le cours aborde la théorie idiographique ou individuologique des concepts, qui étudie le singulier et l'unique (comme l'ont développé l'École de Coimbra et l'induction convergente).

2. Théorie du jugement (Judicium) :

Le jugement est l'opération mentale dans laquelle deux concepts (sujet et prédicat) sont reliés ou séparés. Au sens de Bernard Bolzano, la logique traite des « propositions en soi », indépendamment de leur expression psychologique.

3. Théorie du raisonnement (syllogistique) :

Le syllogisme déduit nécessairement une conclusion à partir de deux prémisses. C.S. Peirce distingue trois formes fondamentales de raisonnement

Déduction : La combinaison d'une règle et d'une application conduit à un résultat nécessaire (analytique).

Induction : La combinaison d'une application et d'un résultat conduit à une règle générale (synthétique).

Abduction : La combinaison d'un résultat et d'une règle conduit à une hypothèse ou à une explication probable.

4 : Méthodologie et épistémologie des sciences

La méthodologie (logique appliquée) traite de l'application ciblée des lois logiques à des domaines spécifiques de la connaissance. Une science spécialisée est définie comme un savoir systématique, intersubjectif et organisé de manière séculière, possédant un objet matériel et formel spécifique.

Le cours distingue quatre grandes méthodologies scientifiques :

1. La méthode phénoménologique (Brentano, Husserl) :

Elle se concentre sur l'intuition directe et eidétique de l'essence des phénomènes dans la conscience, en suspendant temporairement les préjugés et l'existence extramentale (epochè).

2. Le formalisme et le calcul :

La réduction des opérations de pensée à la combinaison mécanique de signes graphiques dépourvus de signification, selon des règles syntaxiques formalisées (comme en arithmétique, en logistique et dans les opérations informatiques).

3. La méthode axiomatique-déductive (Hilbert, Cavaillès, Lakatos) :

Elle part d'énoncés fondamentaux non démontrés (axiomes) et de règles d'inférence afin de démontrer, par des étapes progressives ou régressives, une chaîne ininterrompue de propositions logiquement nécessaires.

4. La méthode réductive (Claude Bernard, A.D. de Groot) :

Le cycle empirico-scientifique classique des sciences explicatives. Il se déroule en cinq phases successives :

1) observation des faits,
2) formulation d'une hypothèse explicative (abduction),
3) déduction de prédictions vérifiables,
4) mise à l'épreuve empirique (vérification et falsification poppérienne), et
5) évaluation du résultat.